

MAGAZINE

MAI-JUIN. 2026 / 014

HORS
SÉRIE

AFRICA

Calwalk



FRANÇOIS 1er

**APRÈS LE BURKINA, IL DONNE DU SOUFFLE
AU CIMO, BIENTÔT EN AFRIQUE**

MAGAZINE
AFRICA
Calwalk

CULTURE DE L'INFORMATION, DE LA FORMATION ET
DE VENTE DES ACTEURS DE LA MODE PANAFRICAINE



« Pour un Service Royal »
★★★★★

« Pour un Service Royal »
★★★★★

Qui sommes-nous ?

«L'hôtel **JOUVENCE INTERNATIONAL** fort de ses 4****, constitue le navire amiral de la flotte de la société des hôtels **JOUVENCE**, créée dans les années 1980 et qui compte désormais 3 unités hôtelières dans la ville de Yaoundé.»

www.hotelsjouvenceinternational.com

- ✦ 60 chambres et suites
Restaurant et bars modernes
- ✦ 02 Salles de banquet et de réunion
- ✦ 01 Parking et wifi haut débit gratuit
- ✦ 01 salle de fitness
- ✦ 01 Piscine avec terrasse
- ✦ 01 Service traiteur



JOUVENCE INTERNATIONAL Hôtel 237 691 620 422 - Info@hoteljouvenceinternational.com
B.P. 5448 Yaoundé - Cameroun - Avenue Marcel Marigoh Mboua au quartier Fouda, entre Station Total et le siège d'HYSACAM



4 EDITO

L'HÉTIQUE,
BOUSSOLE DE LA MODE AFRICAINE

6 FRANÇOIS 1ER

UN LABEL INDÉLIBLE AU BURKINA
FASO DESORMAIS EN AFRIQUE

14 CIMO ACTE 13

LA SEMAINE DE LA MODE RETROUVE
SES MARQUES A POINTE NOIRE, AU
CONGO

16 MISS AFRIQUE ESSENCE

LE BAPTÊME DE FEU À ADDIS-ABEBBA
EDITION 2026



20 MISS RONDE ET BELLE

10 ANS DE CÉLÉBRATION DE LA
BEAUTÉ RONDE AU CAMEROUN

24 ANGELINA CRÉATION

ANNONCÉE À LA 13E EDITION DU
CIMO A POINTE NOIRE AU CONGO



26 MISS TOURISME GABON

ET DE TROIS! MOT DE LA PCO

28 EDEN GROUP ENTREPRISES

LE TITRE FONCIER À DÉSORMAIS UN
NOM A YAOUNDÉ AU CAMEROUN

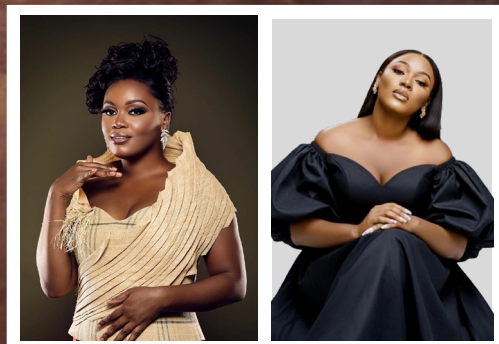


30 VÊTEMENT TRADITIONNEL EKANG

FOCUS SUR LE CAMEROUN

38 PAULE MAROUSSIA

LA DAME DE MODE GABONAISE



AFRICA
Catwalk

Coopération internationale

Pricilla Grace - Peinda Bana

Conseil éditorial

Yasmine Fouda

Direction Artistique

Imane Ayissi

Graphisme et infographie

Roussel Maleko - Serge Kangele

- Ebe Nomo

Service commercial
et marketing

Arlette M.C. Nga

Développement Digital

Ekeke E. Kevine

Images et Photographie

Jean Daniel Angoula

Président du conseil éditorial

Nicolas Bwanga Ekwalla

Directeur de publication

Jean Pierre Eyebe Eyebe

Crédit photos: Tous droits Réservés aux auteurs et aux sujets

EDITO

PAR PRINCE EBERREIPYE
DIRECTEUR DE PUBLICATION.

L'éthique, Boussole de la mode africaine.

Le respect des valeurs que nous devons incarner dans la mode africaine est un sujet immense. Comme dans tous les domaines artistiques, il convoque des principes qui, lorsqu'ils sont mis en pratique, nous permettent de garder notre intégrité. Surtout chez nous en Afrique, où nous nous battons pour redonner les lettres de noblesse à ce secteur.

Ailleurs, tout semble déjà fait. Rien n'est plus vraiment nouveau. Tout suit les normes déjà établies, parfois des orientations complexes mais approuvées. Les grandes marques font fabriquer en Chine à moindre coût et revendent à prix d'or. Ce qui est considéré comme de l'artisanat chez nous devient du grand luxe ailleurs.

Dans ce numéro hors-série, la rédaction a choisi de mettre l'accent sur les valeurs éthiques qui pourraient rendre l'industrie de la mode et ses métiers plus compétitifs. Dans notre dernier numéro, nous parlions d'une valeur fondamentale : la loyauté.

À elle se rattachent bien d'autres principes. La vie elle-même nous l'enseigne... Le respect de l'autre, le respect du travail qui est notre gagne-pain, le respect du travail d'autrui. Veiller aux paiements des factures, aux salaires des employés,



aux factures des prestataires. La liste est longue. Quand nous respecterons ce minimum, les affaires iront pour le mieux.

Pour cette édition, nous mettons à l'honneur Monsieur François Yameogo, venu du Burkina Faso, en couverture. Ce numéro est dédié à la 13e édition de la Semaine de la Mode CIMO, portée par Pascaline Kabre Turmel.

Nous échangeons aussi avec trois fils et filles Ehang du Cameroun sur le costume traditionnel Ehang. Le Gabon confirme ses dates avec le FEMOGA et Miss Tourisme Gabon Acte 3.

Miss Ronde et Belle de Dorette, Miss Africa Essence 2026 en Ethiopie, sans oublier l'édition 2026 African Fashion Week de Francine Amougou, et bien d'autres nouvelles croustillantes.

Voilà le menu de votre magazine hors-série.
Merci de nous rester fidèles.



L'ASSOCIATION
ÉVÉNEMENTS DE FEMMES

Organise



3ÈME ÉDITION

MISS TOURISME GABON 2026

Sous le Thème

À la découverte du plus beau
site touristique et culturel
hors parc de notre pays.

Cagnotte de **3.000.000 FCFA**

INFO LINE :

077347673
066003816

- ✓ Tu es une jeune Gabonaise ?
- ✓ Tu as entre 20 et 32 ans ?
- ✓ Tu es libre et prête pour l'aventure ?
- ✓ Tu aimes les challenges ?

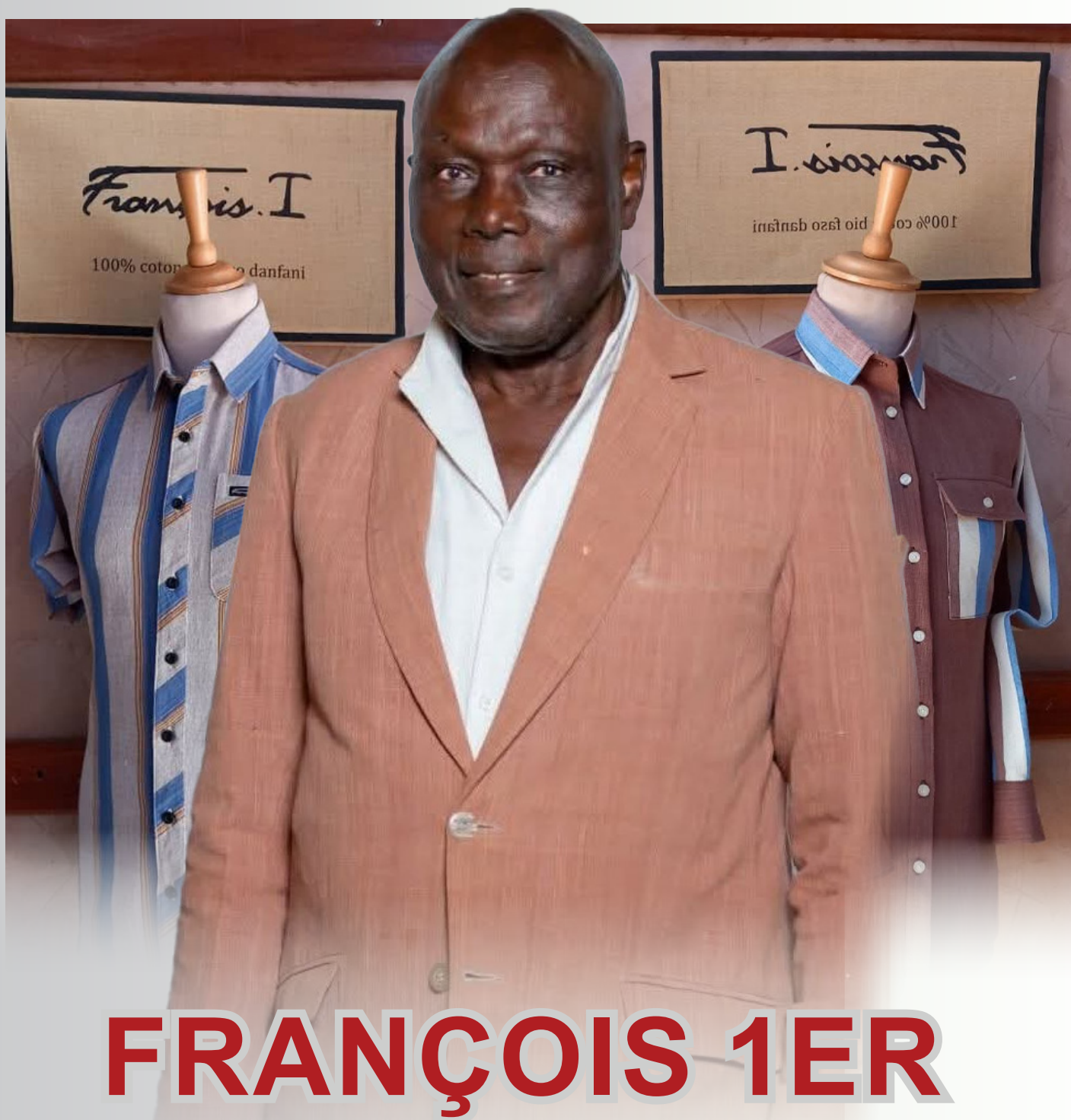
Alors inscris toi ici !

Scanne-Moi



INSCRIS-TOI ET VIS TA PROPRE AVENTURE !
COURAGE • ÉLÉGANCE • INTELLIGENCE • IMPACT





FRANÇOIS 1ER

UNE MARQUE. UN LABEL INDÉLIBLE AU BURKINA FASO ET DÉSORMAIS EN AFRIQUE

C'est à Pointe Noire au Congo que nous ferons la rencontre de ce géant de la mode en Afrique. Il était l'un des invités d'honneur de Pascaline Kabre Turmel lors de la 12e édition du Carrousel International de la Mode. Le thème était la labellisation du textile Africain processus et opportunités, les enjeux de la valorisation des métiers de la mode et du vêtement.

Accompagné par son jeune frère du Bénin, Oslo Nassi patron de Ok Fashion la promesse a été tenue. Nous avons voulu que le génie puisse échanger avec nous.

Qui est-il ? Quel est son parcours ? De ses propres mots, il s'exprime :

Je dirais, je suis le précurseur de la mode éthique contemporaine, de la transformation locale des produits 100% coton bio version ; prêt à porter.

Je suis Chevalier de l'ordre de l'étalon, Élu consulaire de la chambre de commerce et industrie du Burkina Faso. Membre du patronat burkinabé section Nando.

Vice-Président de la confédération coton textile habillement du Burkina Faso (Padev Kigali 2023) Prix Africain de développement award). J'ai été désigné comme directeur artistique lors du siao, Salon international de l'artisanat. Désigné comme directeur artistique lors Salon du mois, consommons locale au Burkina Faso.

Désigné comme ambassadeur Patrimoine culturel immatériel du Faso par le ministère de la culture.

Désigné comme étoile leaders rue



Kwame khruma Ouaga par les "sottigui award"

Désigné comme étoile du patriotisme Burkina Faso par le ministère de la justice et des droits humains.

J'interviens en tant qu'Expert dans la transformation textile habillement sur des programmes de développements pour la mise en avant de l'industrie locale, aux développements du textile et des produits d'habillement auprès des institutions internationales UMEOA UNION EUROPÉENNE OMC, Francophonie.

J'enseigne à L'École POLYTECHNIQUE OUAGA 2000 l'INDUSTRIE MODE DESIGN HABILLEMENT des futurs ingénieurs, textile habillement.

Je suis enseignant vacataire à l'université Norbert zongo UT filière mode textile habillement

Je contribue pour une bonne image du pays à l'international sur le savoir-faire local. À cela je dois ajouter que je trouve du temps pour animer des conférences dans le seul souci





de galvaniser les jeunes à persévérer d'autant plus qu'ils constituent la relève de demain.

Je suis le Concepteur de la marque FRANÇOIS 1er, un label, un patrimoine immatériel.

J'ai créé un modèle d'économie, une Société Économique, sociale, solidaire et culturel qui met l'homme au centre des produits à base du coton biologique du Burkina Faso.

A koudougou une industrie créative sur toute la chaîne de valeur avec du coton biologique 100% Burkina une première en Afrique de l'ouest. À ce jour, j'emploie 70 personnes dont 50 femmes ;

J'utilise 15 tonnes de coton biologique Burkinabé par an, 1500 emplois indirects associations et coopératives. L'accompagnement des jeunes pour le partage d'expériences... Voilà en une question ma présentation par moi-même forcément il y'a du désordre dans le rendu vous trouverez mieux en collectant des informations fidèles sur moi...

Activité bien normale, il a accepté d'abord de partager le plateau de télévision avec nous pour l'agence de presse Camerfeeling. Il a beaucoup apprécié notre initiative, le projet Magazine papier Africa Catwalk. Et nous avons voulu en savoir plus.

François Sibiri YAMEOGO de son nom de Baptême, François 1er
Voudrait bien commencer par partager ses contacts.

Tel : +226 76 41 20 20 / 71 61 04 90

*Email : francoil@aol.com

Styliste-Modéliste | Expert Textile-Habillement | Chef d'Entreprise | Enseignant vacataire.

François Sibiri YAMEOGO, connu sous le nom de François 1er, est une figure majeure de l'industrie africaine et internationale de textile-habillement. Créateur-fabricant de mode, modéliste de formation, expert conférencier, enseignant en industrie de l'habillement à l'Université IUT/NORBERT ZONGO à Koudougou et à Université Polytechnique Ouaga 2000 (EPO) et chef d'entreprise, il incarne depuis



plus de quatre décennies une vision intégrée de la mode, fondée sur la transformation locale, la maîtrise de la chaîne de valeur et le développement durable.

Natif de Koudougou, dans le village de Gui au Burkina Faso, François 1er effectue ses premiers pas à l'école Centre A de Koudougou avant de s'orienter très tôt vers l'apprentissage de la couture. Il quitte le Burkina Faso pour la Côte d'Ivoire, puis le Sénégal, où il consacre près de neuf années à l'acquisition rigoureuse des savoir-faire du métier de tailleur et de modéliste.

En 1978, il s'installe à Paris, véritable tournant de sa carrière. Il se forme dans les grandes écoles de mode et des métiers de l'habillement (Joffrin Birs, SMOD, Forma Mod, Lycée professionnel, GRETA de la Mode) et obtient un Brevet Professionnel des Métiers de l'Habillement, Université





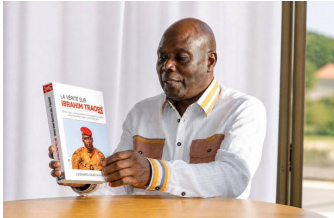
IUT/Saint Denis 93. Son expertise technique et managériale le conduit rapidement à occuper plusieurs postes de responsabilité, jusqu'à être recruté par la maison de couture SUN CITY en tant que responsable de production.

En 1992, il lance sa propre marque, François 1er, affirmant une signature stylistique ancrée dans l'élégance contemporaine et la valorisation des matières africaines. Classé en 2012 parmi le Top 50 des acteurs de la mode mondiale en France, il s'impose comme une référence dans le secteur.

Après 35 années passées en France, François 1er fait le choix stratégique et militant de retourner au Burkina Faso afin de transmettre son expertise et contribuer à l'industrialisation créative locale. Guidé par sa devise — « se servir de ce qu'on a » — il développe une ligne de prêt-à-porter 100 % coton bio du Burkina Faso, intégrant les principes de durabilité et de souveraineté économique.

En 2003, il va créer la SARL GSD à Ouagadougou et mettra sur pied une unité de Production et de Création à (Paspanga) en 2007, puis il implante en 2017 une industrie créative à Koudougou, il va créer aussi un centre de formation professionnel TH+ pour la transmission





des compétences aux jeunes, structurée autour de toute la chaîne de valeur textile-habillement : teinture, tissage, couture, création et formation.

Aujourd'hui, la SARL GSD emploie environ 70 personnes, dont une majorité de femmes, et génère près de 1 500 emplois indirects, faisant de François 1er un chef d'entreprise industriel engagé.

Parallèlement, il joue

un rôle actif dans la gouvernance sectorielle et les politiques publiques :

- *Vice-président de la Confédération nationale coton-textile-habillement ;

- *Ancien Élu consulaire à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso ;

- *Président de la Commission COPEC (2023) ;

- *Membre du Patronat Burkinabè ;

- *Etoile des leaders Patriotique/Rue Kwame N'Kruma ;

- *Etoile du Faso par le Ministère de la Justice et des Droits Humains ;

- *Désigné comme ambassadeur culturel du Faso par le Ministre de la Culture ;

Il a contribué à l'élaboration de programmes stratégiques sur la transformation locale avec l'Union Européenne, l'OMC, la Francophonie et l'UEMOA, et participé à de



nombreuses conférences internationales : UEMOA à Bamako (C4), COS Coton – Union Européenne à Ouagadougou, Conférences Mode Éthique à Bruxelles, Rwanda, Angola, Université Paris-Val-de-Marne, Journée mondiale du coton à Genève, Salon International du Textile Africain (SITA) au Togo, forums nationaux sur le Faso Danfani, entre autres.

François 1er est également enseignant vacataire.

Il dispense des cours à :

* L'École Polytechnique de Ouagadougou (EPO / EPEO – Ouaga 2000)

* L'Institut Universitaire de Technologie de l'Université Norbert ZONGO, nouvelle filière Mode, Textile et Habillement, où il donne notamment des cours sur l'industrie de l'habillement, la sociologie de la mode et l'histoire vestimentaire.

3 de ses distinctions honorifiques viennent consacrer ce parcours d'exception :

* Chevalier de l'Ordre du Mérite des Arts et de la Communication (agrafe Arts

appliqués, 2016)

* Chevalier de l'Ordre de l'Étalon (2020)
Aujourd'hui, FRANÇOIS 1er incarne une figure complète et rare

* l'homme fabricant-modéliste.

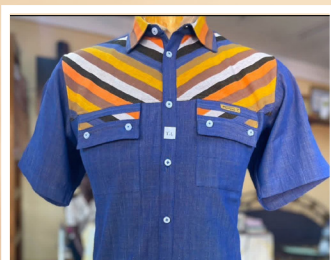
• l'expert textile-habillement

• le chef d'entreprise industriel.

* et le professeur vacataire engagé pour une industrie textile africaine souveraine, durable et créatrice d'emplois.

À la croisée de l'art, de l'industrie, de l'enseignement et de la politique sectorielle, François 1er est un créateur et un leader révolutionnaire de référence panafricaine du textile-habillement, portant une vision ambitieuse : faire du coton africain une richesse transformée en Afrique, par les Africains, pour le monde. Ouagadougou, le 26 avril 2026
François Sibiri YAMEOGO, François 1er Chevalier de l'Ordre de l'Étalon.

Il est sollicité de nouveau à la 13^e édition du CIMO et si tout se passe bien il sera d'abord au Gabon, au Cameroun et au Tchad.





FESTIVAL ONGOLAKER 2026

3^E ÉDITION

Du **24** juillet au **2** août 2026

📍 Esplanade de l'Hôtel de Ville — Yaoundé



YAOUNDÉ DEVIENT LA CAPITALE AFRICAINE
DE LA **CULTURE**, DE LA **CRÉATIVITÉ** ET DE L'**INNOVATION**.



PARTENAIRES



SPONSORS



EXPOSANTS



MÉDIAS



VISITEURS

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT QUI RASSEMBLE,
INSPIRE ET FAIT VIBRER TOUTE UNE GÉNÉRATION.

“La capitale africaine de la culture, de la créativité et de l'innovation.”

ONGOLAKER

✦ LÀ OÙ LES TALENTS AFRICAINS PRENNENT VIE
ET OÙ L'AVENIR SE CÉLÈBRE.

CONTACT

✉ 237lamie@gmail.com lamie@lamie237.org

🌐 <https://lamie237.org>

TÉLÉ / WHATSAPP

📞 +33769575654 / +237 698871885
69295139 / 679469745 / 651128662





Acte 13

**LA SEMAINE DE LA
MODE RETROUVE
SES MARQUES
DU 04 AU 07 JUIN
À POINTE-NOIRE,
CONGO**

La semaine de la mode retrouve ses marques une fois de plus cette année du 4 au 7 juin 2026, Pointe-Noire vibrera une fois de plus aux couleurs de son festival. La 13e édition du Carrousel International de la Mode va rayonner.

Une tradition, une plateforme forte de ces 12 éditions est aujourd'hui un rendez-vous incontournable du secteur de l'industrie des métiers de la mode en Afrique et hors du continent.

Cette année, l'organisation place l'Edition 13 dans une dynamique de valorisation des identités culturelles et des industries créatives, avec un regard affirmé sur l'avenir du textile africain.

Sous le thème :
« Textiles africains : de l'héritage à la valeur mondiale », Le Carrousel International de la Mode 2026 ambitionne de mettre en lumière la richesse des savoir-faire africains et leur positionnement dans les chaînes de valeur globales.

Créateurs, mannequins, institutions, investisseurs, médias, journalistes de mode et passionnés de mode se retrouveront autour de cette plateforme unique de rencontres, d'échanges et d'opportunités.

Tout le monde y est attendu.

L'Afrique créative vous donne rendez-vous à Pointe-Noire du 04 au 07 Juin 2026.

Pays invités : Congo

Brazzaville, RDC, Cameroun, Gabon, Centre Afrique, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Mali, Benin Rejoignez un événement qui célèbre la diversité et l'élégance africaine.

Hôtel Elais, Pointe-Noire
Événement : du 04 au 07 juin 2026

Un contenu full

Concours jeunes talents
Catégories Coiffure, mannequinat homme et femme (Top Mode), Make up et création de mode.

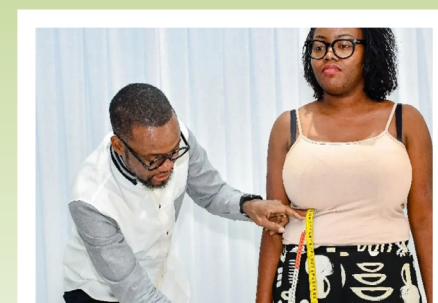
La Grande soirée baptisée Nuit de la Mode Africaine. Une édition à ne pas manquer...

Réservez vos places

Infos: +242 06 800 48 43 / 05 360 57 55

nuitdelamode@gmail.com

Avec le soutien de votre magazine Africa Catwalk...





MISS

AFRIQUE ESSENCE

LE BAPTÊME DE FEU À ADDIS-ABEBA, ETHIOPIE EDITION 2026

**Une soirée entre
hospitalité
et engagement**

Miss Afrique
essence
pour un
coup d'essai ce fut un
coup de maître
Au-delà de l'élégance,
ces plateformes
servent un objectif plus
profond : autonomiser
la jeunesse, surtout
la jeune femme, et
renforcer ses liens à
travers le continent.





L'ambassadeur du Ghana en Éthiopie et représentant permanent auprès de l'Union africaine, Robert Afriyie, a replacé l'événement dans une perspective continentale. Pour lui, ce type de rassemblement contribue à la réalisation de l'Agenda 2026 de l'Union africaine. La mode devient alors un levier pour promouvoir la culture, l'art et la fierté africaine.

L'ambassadeur a également souligné que le concours soutient la croissance économique et le développement social. Il s'inscrit dans les efforts de l'Union africaine pour lutter contre les violences basées sur le genre et générer des retombées concrètes pour les communautés africaines.

Pour la toute première édition, l'Organisation a pu mettre la barre haute.

Les candidates n'ont pas été jugées uniquement sur leur beauté, mais aussi sur leur créativité, fierté culturelle et confiance à représenter l'Afrique sur la scène internationale autant que la prestance. L'événement a ainsi mêlé sens et présentation.

Entre défilés éblouissants et performances culturelles percutantes, la soirée a révélé la



richesse et la diversité qui définissent les femmes africaines contemporaines.

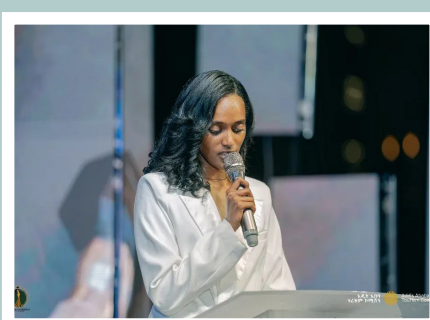
Les organisateurs l'affirment "ce concours a une mission claire" Autonomiser les femmes africaines, amplifier leurs voix et inspirer la génération à venir à prendre sa place, tout en restant ancrée dans son héritage.

Le choix d'Addis-Abeba n'est pas anodin. Siège de l'Union africaine et cœur diplomatique du continent, la ville envoie un message simple. L'Afrique n'a pas besoin d'une tribune extérieure pour célébrer sa propre grandeur.

Et, c'est Miss Kenya, Messry Lungatso, qui a été sacrée Miss African Essence International 2026.

À Addis-Abeba, Messry Lungatso a porté haut les couleurs du Kenya en remportant le titre de Miss African Essence International 2026. Elle s'engage désormais à faire entendre la voix de l'Afrique sur la scène internationale. Plus qu'un concours de beauté, l'événement a célébré la culture, l'identité et l'engagement. Il montre comment les plateformes africaines reprennent la main sur leurs récits, valorisent les femmes et racontent l'histoire du continent selon ses propres codes.

Votre magazine a voulu en savoir plus et peut partager avec vous les valeurs de ce concours de beauté qui augure de lendemains meilleurs.



Dr Yaya Ahmad AMAYO

Pharmacogniste

Promoteur du laboratoire
AMAYO LIVE CARE.

Œuvre pour la valorisation des
plantes médicinales africaines
et la promotion des pharmacies
de plantes partout au Cameroun
et en Afrique.

NOS PRODUITS

à base de plantes africaines
sous plusieurs formes
galéniques

-  Sirops
 -  Gélules
 -  Teintures
 -  Alcolatures
 -  Infusions
 -  Décotions
- Et bien plus...



La nature
regorge de
solutions,
valorisons nos
plantes pour
notre santé
et notre
avenir.

UN ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE



Recherche
et innovation



Normes
scientifiques
respectées



Qualité
et efficacité
prouvées



Fabrication
locale et
responsable

POURQUOI SOUTENIR AMAYO LIVE CARE ?

- ✓ Pour renforcer la médecine traditionnelle africaine avec des bases scientifiques solides.
- ✓ Pour réduire la dépendance aux médicaments importés.
- ✓ Pour créer des emplois et stimuler l'économie locale.
- ✓ Pour contribuer à une santé accessible, efficace et durable pour tous.

Ensemble,
construisons
une Afrique
en bonne santé,
fière de ses
ressources
naturelles.



CONTACTEZ-NOUS

655 501 899

Laboratoire AMAYO LIVE CARE

Yaoundé, Cameroun

amayo.livecare@gmail.com

La santé par les plantes, un héritage pour l'Afrique.



Three women are standing in a row, each wearing a sash that reads "MISS RONDE 1ère Dauphine CAMEROUN". The woman on the left is wearing a green dress, the woman in the middle is wearing a red dress and holding a crown, and the woman on the right is wearing a yellow dress. They are all smiling and looking towards the camera.

MISS RONDE

& BELLE CAMEROUN

10 ANS DE CÉLÉBRATION DE LA BEAUTÉ RONDE

Le concours de beauté Miss Ronde et Belle Cameroun a célébré ses 10 ans.

La soirée a été très riche en couleur dans son rendu lors de sa grande finale sur le plateau de l'évènement annuel "Yaoundé en fête" au Palais des Congrès le 28 décembre dernier. Acteurs du tissu des industries culturelles et créatives, partenaires, sponsors se sont retrouvés pour marquer d'une manière particulière cette édition.





C'est à l'hôtel SUITA au quartier Bastos que les projections se sont faites. Beaucoup de candidates inscrites mais par la peur des regards extérieurs effectuaient elles même l'auto élimination pourtant, cela fait en premier l'objet du concours. Nous avons souhaité y voir clairement pour mieux comprendre et la promotrice a accepté de nous donner plus d'informations.



Dorette,
Femme de média investie dans la culture et le social.

Bonjour Madame.

Pouvez-vous nous parler de la genèse du projet ?

Merci Prince de l'intérêt que vous donnez à notre concours de beauté, vous avez toujours été à nos côtés pour nous accompagner sous plusieurs formes. Cette année pour nos 10 ans vous avez été vous même partout avec nous pour immortaliser les instants qui resteront.



Le projet Miss Ronde et Belle est né d'une volonté de valoriser la beauté féminine dans toute sa diversité. Il est issu d'un constat personnel et social : les femmes aux formes généreuses sont souvent marginalisées ou peu représentées dans les concours



de beauté classiques. J'ai donc voulu créer une plateforme qui célèbre les rondeurs, renforce l'estime de soi et offre aux femmes rondes un espace d'expression, de visibilité et d'épanouissement.

Comment ce projet a-t-il été adopté par les Camerounaises ?

Le projet a été accueilli avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme par les Camerounaises. Malgré quelques hésitations au départ dues aux préjugés, les femmes se sont progressivement appropriées le concept. Aujourd'hui, Miss Ronde et Belle bénéficie d'un réel soutien, aussi bien des participantes que du grand public, car il répond à un besoin réel de représentation et de valorisation.

À date, quels changements de mentalités avez-vous observés

en tant que promotrice ?

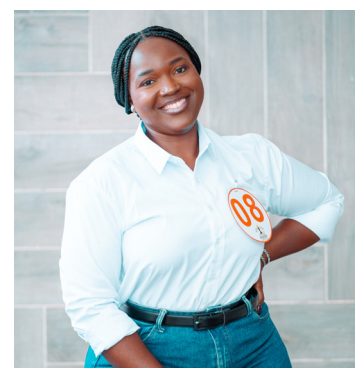
Nous constatons une évolution positive des mentalités. Les femmes rondes osent davantage s'assumer, prendre la parole et se mettre en avant sans complexe. Le regard de la société évolue également : la beauté n'est plus perçue uniquement sous l'angle de la minceur, mais aussi à travers la confiance en soi, l'intelligence, le charisme et les valeurs humaines.

Sous quel thème avez-vous placé l'édition 2025 ?

L'édition 2025 a été placée sous le thème : « S'accepter, s'affirmer et inspirer ».

Ce thème mettait en avant l'importance de l'acceptation de soi, de la confiance personnelle et du rôle inspirant que peuvent jouer les femmes rondes dans la société.

Quelles peuvent être vos doléances pour cette édition ?





Pour cette édition, nos doléances concernent principalement :

- Un meilleur accompagnement financier et logistique
- Un soutien accru des partenaires institutionnels et privés
- Une plus grande visibilité médiatique

Ces appuis permettront

d'améliorer la qualité de l'événement et d'élargir son impact social.

Qu'en est-il des Partenaires et Sponsors ?

Nous sommes ouverts à toute collaboration avec des partenaires et sponsors qui partagent notre vision de l'inclusion, de la diversité et de la promotion de la femme. Les entreprises, marques, médias et institutions désireux de nous accompagner sont chaleureusement invités à se joindre à l'aventure Miss Ronde et Belle. Très heureuse encore j'ai été, la Première Dame du Cameroun Madame Chantal Biya dans le cadre de la présentation officielle des vœux de nouvel an, a accepté d'avoir parmi ses invités la Miss Ronde et belle 2025.

Un dernier mot pour l'accompagnement de

l'Agence de presse Camerfeeling à travers le magazine Africa Catwalk ?

Comme je l'ai dit au l'entame,

Je tiens à remercier sincèrement l'Agence de presse Camerfeeling et le magazine Africa Catwalk pour votre accompagnement constant, votre professionnalisme et votre engagement en faveur de la promotion de la beauté et de la culture africaine. Votre soutien est précieux et contribue grandement à la visibilité de notre initiative.

Pouvons-nous avoir les contacts de l'Organisation ?

Téléphone / WhatsApp : 699922467

Réseaux sociaux : Miss Ronde et Belle Cameroun (Facebook, Instagram)



ANGELINA CRÉATION

**ANNONCÉE
À LA 13E
ÉDITION
DU CIMO
À POINTE-
NOIRE,
CONGO**

Elle était dans le dernier numéro, elle sera dans le prochain...

C'est elle qui habille le top Model du Sénégal qui réside à Malabo.

Angéline Création est l'une des créatrices de mode attendue à la 13^e édition du Carrousel International de la Mode. Elle fait désormais partie de la « short list » des petites mains qui participent à la création de ligne vestimentaire traditionnelle de la Première Dame du Gabon.





Le raphia de Ntoum au Gabon est sa matière première.

Faudrait-il encore le dire, Mbeng Ndong Angéline Constance, est son nom de baptême, elle est née le 31 juillet 1968 à Mebba au Gabon, Angéline a trouvé son chemin dans les métiers de la mode en famille. De sa maman, elle est aujourd'hui presque la gardienne de cette tradition. Elle a suivi ses classes de couture et de coupe dans l'une des meilleures écoles professionnelles à Libreville. Avec la majorité de sa progéniture, elle a fondé une entreprise familiale. Angelina Création.



Elle vient célébrer le décret qui convoque tous les gabonais fonctionnaires à porter chaque Vendredi une tenue traditionnelle.

Célébrer aussi le trophée du meilleur acteur des médias 2024 qui accompagne depuis plus de 6 années consécutives ce beau projet qui est le Carrousel International de la mode à Pointe Noire au Congo. Forcément des belles rencontres qui seront déportées à Libreville au Gabon dans les prochains jours avec une fois de plus, la tête de proue François 1er qui est annoncé lui aussi à la 4e édition de Festival de la Mode au Gabon d'Angèle Epouta.

Elle nous gratifie de quelques modèles exclusifs de l'une de ses collections...

Ses contacts

+241 07269612

Elle est également sur Facebook.

Angelina Création.

ET DE TROIS !

MISS TOURISME GABON

2026

À l'ère du digital, notre jeunesse doit comprendre qu'il ne suffit plus d'avoir du talent : il faut aussi savoir se présenter, communiquer et valoriser son identité. Aujourd'hui, un simple téléphone portable peut devenir un puissant outil de visibilité, de création et d'opportunités.

C'est tout le sens du concours Miss Tourisme Gabon. Bien plus qu'un concours, cette plateforme permet aux jeunes filles de devenir des ambassadrices de notre patrimoine touristique, culturel et humain, en mettant en lumière les richesses souvent méconnues de notre pays.





MOT DE LA PCO

À travers cette édition 2026, nous voulons encourager une jeunesse créative, capable d'utiliser le digital pour raconter le Gabon autrement et faire rayonner nos territoires au-delà de nos frontières, avec des yeux et des idées de jeunes, dans le but d'emmener les autres jeunes à s'intéresser au tourisme et à la culture, ainsi qu'aux métiers qui les soutiennent, dans le but de devenir des entrepreneurs dans ces domaines. J'en appelle également aux autorités, aux entreprises et aux partenaires : accompagner les promoteurs culturels et les initiatives locales, c'est investir dans la jeunesse, dans le tourisme et dans l'image du Gabon.

Le Gabon a des trésors à montrer au monde.

Notre jeunesse a du talent à révéler.

La vraie façon de l'aider est de mettre à sa disposition des outils modernes pour lui permettre de se placer à un niveau égal au reste du monde, tout en restant consciente de ses origines et de lutter pour les valoriser.

Annaick MAKAGA MPIGA
KOUMA épouse KOUMBA
Présidente du Comité
d'Organisation
Miss Tourisme Gabon





LE FONCIER À DÉSORMAIS UN NOM À YAOUNDÉ AU CAMEROUN

EDEN GROUP

ENTREPRISES



Le savoir, premier rempart contre l'insécurité foncière.

Le 08 Avril dernier 2026, EDEN GROUP a pu réunir ses clients, partenaires et acteurs du secteur immobilier face à la presse nationale et internationale. Une conférence de presse qui avait pour thème, le lancement officiel du Livret de Sécurité Foncière.

Ce partage était placé sous le signe de la confiance et de la responsabilité, où Eden Group a pu réaffirmé son engagement d'accompagner chaque



acquéreur avec transparence et rigueur de la promesse d'achat jusqu'à la remise des clés. Parceque sécuriser un espace foncier, C'est aussi sécuriser un avenir.

L'Agence de Presse, Camerfeeling à travers votre magazine Africa catwalk était du Rendez-vous.



UNE NOUVELLE ECRITURE DU VÊTEMENT TRADITIONNEL EKANG

FOCUS SUR LE CAMEROUN



Les Ekangs se sont accordés pour se vêtir majestueusement. Leurs tenues puisent leurs sources dans les richesses spirituelles et naturelles du quotidien de leurs ancêtres. Ainsi, les matériaux qui constituent leurs costumes dans la plupart des cas proviennent des plantes, les écorces et des fibres d'arbres de palmiers, de raphias, des pièces taillées, des cornes et dents d'animaux et leurs peaux. Les plus utilisés sont l'obom "écorces tapées ou battues" et l'écop ze "la peau de panthère.

DITIONNEL

KRUIZ
Photography

De nos jours chaque communauté en Afrique en général et au Cameroun en particulier chez les Ekangs, dans chaque cercle traditionnel administratif, il existe un rituel de transmission des pouvoirs qui permet que le chef reste toujours en contact avec ses ancêtres. Tout ce qui constitue sa tenue tient du sacré.

Dans ce numéro de votre Magazine, Sans fioritures pour éclairer la lanterne de nos lecteurs, la première personne qui a accepté de partager quelques notions avec nous est, Brigitte Nga Ondigui. Historienne de l'art, experte en question de patrimoine. Elle est également spécialiste du tissu traditionnel

tiré de l'écorce battue, obom et du m'mouat (costume traditionnel), éléments de la culture matérielle. Sensible aux enjeux du postcolonialisme/décolonialisme et de la résurgence de la culture résiduelle dans les sociétés. Ses recherches actuelles portent sur l'évolution du m'mouat en milieu Ekang et se penche particulièrement sur la production et la consommation de ce dernier qui, semble répondre à des besoins contemporains, liés à des questions d'expression identitaire, d'agentivité et de décolonialisme. Elle est également chercheuse associée au Centre International de Recherche et de Documentation





sur les Traditions et les Langues Africaines (CERDOTOLA), Chercheure au Laboratoire Camerounais d'Etudes et de Recherche sur les Sociétés Contemporaines (CERESC), auxiliaire de recherche en étude sur la Critique Mémoirelle au CELAT-UQAM, Membre du bureau exécutif du réseau des Experts du Patrimoine Culturel Africain Pour le Développement (REPCAD), Membre du bureau exécutif du Comité Africain d'Histoire de l'Art (CHA), Coordinatrice de la piste africaine de l'IA Responsable au Centre d'expertise internationale de Montréal en intelligence artificielle (CEIMIA 2024), Membre du bureau exécutif de Image et

Leadership Féminins en Afrique (ILFA), Membre de l'Association Patrimundus. Ses axes de recherche sont : le postcolonialisme, le décolonialisme, l'agentivité, le PCI, les arts africains, la décolonialité muséale, IA responsable, Slow fashion.

Rendu tel quel, cette perfectionniste n'aurait jamais souhaité que la rédaction déplace même un seul mot de sa biographie.

Bonjour l'artiste merci de nous accorder cet échange.

Vous êtes une artiste aux multiples casquettes et spécialisée dans un domaine précis, la mode, le tissu, le vêtement.

Pouvez-vous nous en parler ?

Bonjour Prince

Multi casquettes, un peu oui je suis.

L'Obom, c'est du sacré. Comment vous avez décidé de faire un travail approfondi sur cette matière ?

Oui n'y'a pas que l'Obom il y'en a aussi d'autres matériaux de la nature que les Ekangs en Afrique mettent en valeur surtout au Cameroun d'où je viens.

Vous êtes unique par vos recherches. Quelle pourrait être la valeur ajoutée ?

Très bonne préoccupation je pense que le fait que nous puissions échanger et consigner nos échanges dans un Magazine spécialisé est déjà une très bonne valeur ajoutée.

Au Cameroun vous avez déjà un nom. Pensez-vous que vos travaux, vos recherches seront bénéfiques ?





Effectivement Prince.

Comment projetez-vous votre avenir ?

Honnêtement toutes ces questions pleines de bon sens méritent de mieux m'étendre sur les détails du partage.

Une fois de plus merci pour cet échange. Alors, ma démarche s'inscrit à l'intersection de l'histoire de l'art, de la création vestimentaire et de la recherche critique. Elle interroge le textile comme archive culturelle, lieu de mémoire et espace de résistance, en particulier dans les sociétés africaines et plus spécifiquement chez les Ekangs.

À la question de savoir comment une artiste pluridimensionnelle et spécialisée dans un domaine précis qui est la mode, le tissu et le vêtement décline tout cela ?

Je dirais modestement que je suis historienne de l'art, designer de mode et mon travail se déploie à la croisée de la recherche académique, de la création artistique et de l'engagement culturel. Le vêtement et le textile constituent pour moi des objets de savoir à part entière : ils traduisent des systèmes symboliques, des structures sociales et des visions du monde. En ce sens, la mode n'est pas uniquement un champ esthétique, mais un médium critique permettant d'analyser les rapports de pouvoir, les héritages coloniaux et les

dynamiques identitaires contemporaines.

L'Obom, c'est du sacré. Comment j'ai décidé d'en faire un travail approfondi sur cette matière ? L'Obom (tissu d'écorce battue) est bien plus qu'un tissu : c'est un héritage ontologique. Il condense des valeurs, des croyances et une vision du monde propres aux Ekangs. Mon travail sur l'Obom répond à une nécessité de résistance culturelle : face à l'érosion des savoirs endogènes, à l'uniformisation vestimentaire et à ce que je nomme le M'mouaticide et l'Afrodestructisme, il devient urgent de réinvestir ces matières comme lieu de réappropriation et de continuité culturelle. Travailler l'Obom, c'est affirmer la survivance et l'actualité des épistémologies Ekangs.



Vous dites, je suis unique par mes recherches. **Quelle pourrait être la valeur ajoutée ?**

La singularité de mes recherches réside dans leur dimension décoloniale et collaborative. Il ne s'agit pas de produire un savoir ou des discours sur les communautés, mais de créer un espace où les communautés endogènes reprennent la parole, montrent leur créativité et définissent-elles mêmes leurs esthétiques. Mes travaux donnent une visibilité aux designers de mode Ekangs et aux praticiens du textile, en reconnaissant leur expertise comme un savoir légitime. Cette approche participe à une résistance épistémique : elle conteste l'hégémonie du récit occidental centré sur la mode et de l'histoire de l'art, et réinscrit les pratiques textiles africaines dans une histoire globale des esthétiques.

Au Cameroun comme vous le dites j'ai déjà un nom. Et la question que vous posez est, Pensez-vous que vos travaux, vos recherches seront bénéfiques à long terme ?

Cette affirmation est paradoxale... En tant que personne passionnée par la valorisation de nos savoirs endogènes et pour qui le retour aux sources demeure prioritaire, la quête de la reconnaissance n'est pas vraiment le but de mon



engagement. Dans la mesure où mes recherches s'inscrivent dans la démarche de la recherche intervention, elles visent à renforcer la transmission intergénérationnelle des savoirs, à soutenir la créativité locale et à créer des ponts entre le monde académique, les artisans, les designers contemporains et l'international. À long terme, ce travail contribue à la consolidation d'une mémoire collective, incarnée, textile vivante et à la reconnaissance institutionnelle des cultures vestimentaires africaines. En

valorisant les pratiques locales et leurs fondements symboliques, mes travaux renforcent l'estime culturelle et ouvrent des perspectives nouvelles, tant sur le plan académique que créatif. Comment je projette mon avenir ?

Je me projette dans un travail encore plus transversal, reliant l'Afrique, les diasporas et d'autres territoires, notamment ici au Canada, en dialogue avec les Premières Nations. Les textiles, partout dans le monde, portent des ontologies comparables, ils expriment ce

que les peuples aspirent à être, ce qu'ils pensent et ce en quoi ils croient. Mon avenir se dessine dans cette circulation des savoirs, des matières et des luttes esthétiques.

Voilà ce qui peut meubler notre échange et comme dernier mot, je dirais que mon travail est une forme de résistance culturelle. Il rappelle que les textiles ne sont pas de simples surfaces décoratives, mais des lieux de savoir, de lutte et de réaffirmation identitaire. Réinvestir l'Obom et les textiles africains, c'est refuser l'effacement et affirmer que nos cultures, nos esthétiques et nos épistémologies ont toutes leur place dans le monde contemporain.



Le deuxième est **Nomo Etoga Raphaël**, de son nom d'artiste Chéreau.

Il est originaire de Nkometou, dans le département de la Lékié Région du Centre du peuple Éton.

Nomo Etoga Raphaël est un artiste complet, passionné et engagé dans la valorisation de la culture Ejang et du patrimoine artisanal camerounais.

Il est à la fois, Styliste, Modéliste, promoteur du tissu d'écorce d'arbre Obom qu'il fabrique lui-même.

Peintre, Sculpteur

Chorégraphe, Coach en danse traditionnelle Ejang.

Il est Formateur de mannequins, miss, hôtesse et modèles photo.

Promoteur de REFMH Agency Africa (Réseau Événementiel de Formation des Mannequins, Miss et Hôtesse)

L'histoire de son art commence en 2005, lorsqu'il découvre pour la première fois le tissu d'écorce d'arbre Obom lors d'une exposition où sa mère participait en tant que décoratrice traditionnelle. Cette découverte éveille en lui une profonde curiosité et le pousse à faire des recherches personnelles sur cette matière fascinante, à la fois naturelle et symbolique du génie créatif Ejang.

Son travail et sa persévérance l'amènent à participer à plusieurs compétitions et salons de l'artisanat. En 2009, Premier prix du meilleur talent régional (Sud) dans le domaine du recyclage et de la décoration.

En 2016, Deuxième prix régional de l'artisanat (Sud).

En 2018 : Premier prix national au Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC) dans la catégorie mode, beauté et spectacle.

Depuis, il consacre son énergie à perfectionner le travail du tissu Obom, afin de le rendre plus souple, plus accessible et plus adapté à la mode moderne. Son rêve est d'industrialiser ce matériau ancestral pour en faire une véritable alternative textile « made in Cameroun ».

Étant le Président fondateur de L'Association des Artisans Promoteurs et Photographes de Mode Traditionnelle, il est le responsable de la grande maison de couture FORÊT FASHION.

Nomo Etoga Raphaël était mannequin professionnel. Il a cheminé avec de nombreux stylistes camerounais, sénégalais, maliens et bien d'autres notamment lors du Festival International de la Mode Africaine (Fashion Week) dans les années 2010.

Autodidacte, il n'a pas suivi de formation académique formelle en stylisme, mais il a grandi dans

un univers de couture grâce à sa mère, décoratrice de profession. Dès l'âge de 9 ans, il s'amuse déjà à découper des tissus, à manipuler la machine à coudre et à inventer des modèles.

Cette créativité instinctive s'est transformée au fil du temps en une véritable vocation.

La mission que s'est donnée Nomo Etoga Raphaël est claire.

Redonner à l'Afrique ses lettres de noblesse à travers la valorisation du tissu Obom et des savoir-faire traditionnels Ekang.

Il ambitionne de créer une grande plantation d'arbres à écorce Obom (Antiaris) dans les régions du Sud, du Centre et de l'Est, afin d'assurer une production durable et contrôlée.

Son objectif est non seulement de l'industrialiser mais aussi de moderniser la filière artisanale, tout en formant la jeunesse à l'entrepreneuriat culturel.

Pour lui,

«Nos traditions ne sont pas un frein à la modernité, mais le socle sur lequel nous devons bâtir notre avenir.»

Il milite pour que la jeunesse africaine reste connectée à ses racines, tout en adoptant l'esprit d'innovation et d'entrepreneuriat.

« Le travail ne se trouve pas seulement dans les bureaux ou les services de l'État. La véritable richesse réside dans la création, la production et la valorisation de nos ressources locales.

Le succès vient avec le travail, la persévérance et la passion. »

Pour nos lecteurs il nous laisse ses coordonnées pour tout service à ses cordes.

+237 655 81 09 65

nomoetogaraphael@gmail.com



La troisième et dernière personne qui s'ouvre à nous est une fine au goût exquis elle est née dans les débuts des années 1950 ; en 1980, elle obtiendra son diplôme en pharmacie à l'université Paul Sabatier Toulouse (France) Passionnée de création de mode, dès cette année, elle mettra les bases de sa première collection des objets fang beti. En 2005, elle mettra tout en œuvre pour l'ouverture du musée des peuples de la forêt en plein cœur de Yaoundé Capitale politique du Cameroun..

Lors d'une programmation d'un concept d'exposition et de découverte qui se passe à l'Institut Français du Cameroun, le Designer, elle exposera sa collection Costumes des peuples de la forêt grâce au facilitateur Papy avec les mannequins de Teambio de Yves Tristan Priso. Lors de ce premier défilé, c'était vraiment un retour aux sources. Deux modèles dont la richesse chromatique laissaient paraître juste trois couleurs. Le rouge, le noir et le blanc et des motifs d'une puissante symbolique.

Elle en a refait tout un défilé rien qu'avec ce tissu qui dit-elle serait une continuité des recherches faites par le Père Engelbert Mveng.

Le Docteur Fouda l'artiste reçoit chaque jour la visite des chefs traditionnels du Mfoundi pour la confection de leurs tenues traditionnelles. Cela ne s'arrête pas là tout Ekang est chez lui au Musée Ethnographique des peuples de la forêt pour faire ses commandes.

C'est en majorités ses créations qui illustrent ses belles pages à eux offertes par le magazine.



INTERNATIONAL
CARRUSEL
de la Mode
12^e Edition **2025**
DÉFILÉS DE MODE - MASTER CLASS -
CONFÉRENCE DÉBAT - EXPOSITION-VENTE

25 au 27
SEPTEMBRE 2025

📍 **HOTEL ÉLAIS**
POINTE-NOIRE
REPUBLIQUE
DU CONGO



PARTENAIRE

AU CŒUR DES MOMENTS FRAIS


Beaufort
PREMIUM QUALITY
LAGER



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. 🚫🍷🍺

PAULE MAROUSSIA

LA DAME DE MODE GABONAISE

Sous le label La Dame de Mode, elle rêve et construit une industrie des métiers de la mode gabonaise plus solide, plus structurée, plus fière d'elle-même.

On s'invite à sa table, on observe, on écoute. Avec un peu de recul, l'évidence s'impose : tout peut être mieux fait, mieux pensé, mieux servi.

À condition de le faire ensemble. Ce qui ressemble aujourd'hui à une cacophonie peut devenir harmonie. Et tout un secteur peut reprendre souffle grâce à des efforts partagés.





Paule ne se contente pas de regarder. Elle agit. Belle africaine, ancrée, elle impose le respect par son savoir-faire. Derrière son talent, il y a des années d'expérience qu'elle souhaite partager pour faire grandir tout un écosystème. L'industrie de la mode au Gabon a besoin de bâtisseurs. Elle en est une.

Présente sur la plupart des événements mode du pays, elle pose un regard lucide et bienveillant. Parfois, elle sonne l'alerte. Toujours, elle propose des pistes. Notre rédaction a choisi de mettre en lumière son travail, comme une lampe posée sur la table dont les rayons éclairent le chemin.

Interview. Rencontre avec Paule Maroussia

Africa Catwalk

Bonjour Paule. Passionnée et experte de la mode, qui est la Dame Mode ?





Je suis d'ethnie Apindji, une ethnie autochtone minoritaire du Gabon, et je suis fière d'être 100 % gabonaise.

Passionnée de mode, oui, mais surtout passionnée par mon pays. Je m'implique donc, à ma manière, pour contribuer à son rayonnement à travers des actions professionnelles, sérieuses et structurées.

AC : À vous voir, chaque lecteur vous donnera un âge différent. Comment est née votre histoire avec la mode ?

PM : Mes premiers pas ont commencé à la maison, en aidant ma mère à finir les nappes qu'elle cousait à la machine. J'ai toujours été fascinée par les

Paule Maroussia Je suis née et j'ai grandi à Libreville, au Gabon. J'y ai fait tout mon parcours scolaire et ma formation professionnelle. C'est aussi ici que j'exerce mon métier depuis plusieurs années.



outils, les machines, tout ce qui permet de créer. Deux ans après mon baccalauréat, j'ai décidé de me perfectionner. C'est là que tout a vraiment commencé.

AC : Vous avez une vision d'ensemble du secteur au Gabon. Quel est votre constat ?

PM : Aujourd'hui, le secteur doit être repensé en profondeur. Il faut le professionnaliser, le structurer par la formation, et construire un véritable écosystème. L'objectif est de transformer la mode en une industrie à part entière.

AC : Vous semblez donner le ton et entraîner les autres. Cette mission vous tient-elle à cœur

“ L'objectif est de transformer la mode en une industrie à part entière. ”



PM : Je ne cherche pas à donner le ton. Je cherche des solutions. Mon engagement est simple : répondre concrètement aux problèmes du secteur.

AC : Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez ?

PM : Les mentalités. Elles restent parfois limitées, chez certains acteurs comme chez certaines autorités.

Tout commence par la façon de penser. Le changement viendra quand nous déciderons collectivement d'élever notre niveau d'exigence et notre vision.

AC : Quelles solutions proposez-vous pour que la mode gabonaise décolle ?

PM : Je crois que le temps est venu pour ce secteur d'éclore. Comme un accouchement, ce sera exigeant, mais cela aboutira. Je ne peux pas le faire seule, mais je fais ma part. Et je sais que les choses bougent.

A full-page photograph featuring two women. In the background, a woman with dark hair and heavy eye makeup stands with her hands on her hips, wearing a black suit jacket, white shirt, and black tie. In the foreground, another woman with similar features is seated on a black stool, leaning forward. She is wearing a beige, textured, strapless dress and high-heeled shoes. The background is a solid light brown color.

paulemaroussiapro@gmail.com.

Merci à Paule Maroussia pour ce partage.

L'Agence de presse Camerfeeling, à travers Africa Catwalk est fière de relayer son engagement et de partager quelques images de son parcours comme mannequin.

AC : Merci pour votre temps. Comment peut-on vous contacter ?

PM : Retrouvez-moi sur Facebook et Instagram La Dame Mode ou par mail



FESTIVAL INTERNATIONAL DE MODE

CONFÉRENCE • DÉFILÉ DE MODE • EXPOSITION
MASTERCLASS • B2B

THÈME

TEXTILES AFRICAINS DE L'HÉRITAGE À LA VALEUR MONDIALE

PAYS INVITÉS



**DU 04 AU 07
JUIN 2026**

**HÔTEL ELAIS
POINTE-NOIRE**

**À PARTIR DE
19H**

CONCOURS DE TALENTS ÉMERGENTS

STANDARD 10 000 | VIP 25 000

APÉRITIF

NUIT DE LA MODE

STANDARD 15 000 | PREMIUM 25 000 | VIP 50 000 | V. VIP 100 000

APÉRITIF DINATOIRE

**13^{ème}
ÉDITION**



RESERVEZ VOS PLACES

+242 05 360 57 55 / 06 800 48 43

nuitdelamode@gmail.com

Pointe-Noire, République du Congo



HOLPAC TV

La télévision des Grands Événements

Tel : 00222 41 02 88 19

E-mail : info@studioholpac.com

Site web : <https://studioholpac.com/>

AFRICA

Calwalk



princeyebe12@gmail.com

Tél +237 699 329 719